

Pots de miel à l'horizon

Autor(en): **Koechlin, Simon**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **25 (2013)**

Heft 99

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-554074>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pots de miel à l'horizon

«Horizon 2020», le nouveau programme de l'Union européenne d'encouragement de la recherche, démarre en janvier. Bruxelles n'a jamais mis autant d'argent à disposition. Les chercheurs et les entreprises suisses peuvent aussi en profiter. *Par Simon Koechlin*

«**L**e pot de miel n'est pas en Suisse, mais nos chercheurs y ont accès», explique Peter Erni, directeur de l'association Euresearch, qui épaula les participants suisses lorsqu'ils déposent leurs requêtes pour des projets auprès des programmes-cadres de recherche de l'Union européenne. Au cours des sept dernières années, les scientifiques et les entreprises suisses ont obtenu, en tout, une part d'environ 1,6 milliard de francs du «pot de miel» évoqué ci-dessus.

Un nouveau programme-cadre de recherche de l'UE, baptisé «Horizon 2020», sera lancé à partir de l'an prochain. 70 milliards d'euros devraient être mis à disposition d'ici 2020, soit 17 milliards de plus que dans le programme qui arrive à échéance. La Suisse y contribuera à hauteur de 4,4 milliards de francs.

Résoudre des problèmes pressants

«Horizon 2020» embrasse toute une série de mesures d'encouragement, que la Commission européenne a articulé en trois piliers. Le premier, «Excellence scientifique», inclut surtout l'encouragement par le Conseil européen de la recherche (CER) de quelques scientifiques hors pair, ainsi que des «projets phares», dont le budget s'élève à plusieurs centaines de millions d'euros, et où la Suisse a remporté un important succès avec le «Human Brain Project», dirigé par l'EPFL. Le deuxième pilier, intitulé «Industrial Leadership», a pour objectif de favoriser le développement de nouvelles technologies afin d'accélérer leur mise sur le marché. Le troisième pilier, nommé «Défis sociétaux», est composé de sept points forts, dont l'objectif est de contribuer à résoudre certains problèmes sociétaux pressants comme l'énergie, la santé, l'alimentation, les transports ou la sécurité.

En matière de recherche et d'innovation, le programme couvre donc une palette complète allant de la recherche fondamentale au développement technologique en passant par la recherche appliquée. Par rapport au programme-cadre qui s'achève, l'accent est mis encore plus sur la

recherche appliquée et le développement, reflet de la situation politique et économique. Les Etats de l'UE tiennent en effet à ce que les projets scientifiques génèrent dans un délai prévisible des avantages économiques ou politiques. Un cinquième des fonds d'encouragement est ainsi destiné aux petites et moyennes entreprises (PME), souligne Peter Erni. Dans le cadre des projets, les firmes ont même la possibilité de demander à ce qu'on leur explique comment le développement de produits peut être financé par des investisseurs.

Pour les entreprises et les hautes écoles spécialisées (HES) de Suisse, ces perspectives rendent les soutiens de l'UE de plus en plus intéressants pour les prochaines années. Car l'un des objectifs du Conseil fédéral est d'améliorer leur participation au programme-cadre de recherche. Jusqu'ici, c'étaient surtout les deux écoles polytechniques et les universités qui obtenaient des fonds d'encouragement. Seuls 3% des montants alloués aux participants suisses allaient aux HES, tout juste 11% aux PME et un peu plus de 9% aux entreprises industrielles.

Essentielle recherche fondamentale

Pour la recherche fondamentale, que signifie cette plus grande orientation vers le marché? Disposera-t-elle à l'avenir de moins d'argent, comme le redoutent certains esprits critiques? «La recherche fondamentale est et reste essentielle», fait valoir Peter Erni. Le budget qu'«Horizon 2020» prévoit pour elle est aussi plus grand qu'avant. L'important, pour les chercheurs suisses, c'est que les fonds continuent d'être alloués en fonction de l'excellence, et non en vertu de critères politiques. Avec des projets de haut vol, les scientifiques helvétiques ont donc toujours la possibilité d'emporter une belle part du gâteau.

Le poids qu'«Horizons 2020» accorde aux sciences techniques et aux sciences naturelles a également été critiqué. «Dans la première mouture émanant de la Commission européenne, les sciences humaines et sociales risquaient d'être négligées», relève



Des chercheurs qui se précipitent sur les fonds européens comme des abeilles sur du miel? Pierre Huyghe, «Untilled», Documenta 2012. Photo: Keystone/EPA/Uwe Zucci

Roger Pfister, des Académies suisses des sciences. Plus de 25 000 chercheurs de toute l'Europe ont alors signé une lettre ouverte, adressée à la Commission. Ils exigeaient que 5 milliards d'euros soient réservés à un programme dédié aux sciences humaines et sociales, et que leurs domaines de recherche soient intégrés dans l'architecture de l'ensemble des points forts des «Défis sociétaux».

Aspects sociétaux bienvenus

Walter Leimgruber, spécialiste en sciences culturelles à l'Université de Bâle, est l'un des signataires. Il estime que la pétition a eu un impact. Dans les nouveaux documents relatifs au programme, les formulations témoignent, selon lui, d'une plus grande ouverture envers les sciences humaines et sociales. «Les aspects sociétaux sont aujourd'hui bienvenus», résume-t-il. Les 5 milliards d'euros exigés n'ont toutefois pas été intégralement assurés par la Commission européenne. Il faudra donc voir comment les différentes requêtes seront jugées pour se faire une idée de l'accueil que la Commission entend réserver aux projets en sciences humaines, estime-t-il. «Un chercheur pourrait, par exemple, proposer d'analyser le comportement alimentaire des Européens au cours des cinq derniers siècles sur la base de

fouilles archéologiques, note-t-il. La question est ensuite de savoir si la Commission approuve la requête, ou si ce genre de projet historique ne l'intéresse pas.»

Une autre nouveauté propre à «Horizon 2020» devrait profiter à l'ensemble des chercheurs: la simplification des règles de financement. La complexité administrative des projets de l'UE et sa bureaucratie envahissante font en effet régulièrement l'objet de critiques. La Commission entend désormais raccourcir les délais pour les décisions concernant les requêtes et simplifier la procédure pour les versements. «A l'avenir, 25% du montant total seront alloués sous forme de forfait pour les coûts indirects des projets, comme l'infrastructure ou l'administration», indique Peter Erni. Les scientifiques ne seront donc plus obligés, à chaque achat de trombones, d'envoyer un reçu à Bruxelles.

Découvrir «Horizon 2020»

Du 14 au 17 janvier, le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) organise à Berne, avec l'association Euresearch, une conférence de quatre jours consacrée à «Horizon 2020». Chercheurs et entreprises peuvent venir s'informer des objectifs et des stratégies du nouveau programme, mais aussi des possibilités de financement pour leurs projets ou encore de la manière de formuler une bonne requête. www.launch-h2020.ch